



MUSÉE DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

RETOUR SUR 600 000 ANS D'HISTOIRE

COLLECTIONS

CASQUE CELTE - SALLE 7

Ce casque en métal, de provenance inconnue mais probablement issue d'une sépulture, est daté du deuxième âge du Fer. Cette pièce d'armement témoigne de la grande maîtrise des métallurgistes celtes et italiques.

Une origine italique



Le casque après restauration.
©G. PUECH



Le casque avant la restauration.
©MPIF / CD77

Ce type de casque est appelé celto-italique ou de Montefortino. C'est en effet dans cette localité de l'arrière pays d'Ancône (Italie) que les fouilles d'un cimetière gaulois ont livré au XIXe siècle une série de 17 casques, en fer ou en bronze, de ce type qui, avec d'autres exemplaires connus, démontrent le haut niveau technologique des

métallurgistes celtes. Ces derniers sont en effet les premiers à réaliser, dès le Ve siècle avant J.-C., des calottes de casques en fer, métal plus résistant que la tôle de bronze utilisée encore presque exclusivement par leurs contemporains grecs ou italiens.

Une double tradition technologique : celtique et italienne

Ce casque, en bronze et fer émaillé, illustre la mixité des techniques et de l'ornementation adoptées et assimilées par les forgerons celtes d'Italie. Le bouton en fer riveté sur le sommet du casque est considéré comme une spécialité des Celtes (Ce terme désigne les populations qui parlaient une même famille de langues faisant partie de langues indo-européennes. Elles occupaient une aire géographique couvrant une grande partie de l'Europe et se sont même étendues sur une petite partie de l'Asie mineure (actuelle Turquie) durant l'âge du Fer. Ce terme apparaît chez des auteurs de la Grèce antique au Ve siècle avant J.-C.) ainsi que la technique de l'émaillage et utilisée pour l'ornementation géométrique de ce bouton. En revanche, les décors gravés (couronne au sommet et bandeaux de rubans tressés) relèvent du répertoire des bronziers italiens.

Le trou circulaire, qui traverse la tresse inférieure au niveau des tempes, marque l'emplacement d'un rivet de fer dont la pression était renforcée par une large rondelle identifiable par son empreinte marquée dans l'oxyde, bien visible sur la photo avant restauration. Le rivet en fer servait à fixer la charnière supérieure d'un couvre-joue articulé en métal qui, sur cet exemplaire, ne s'est pas conservé (les parties en fer demeurant les plus fragiles).

Ce casque a très probablement comme lieu d'origine la région des Marches en Italie. Il date du deuxième âge du Fer, et plus précisément de la première moitié du IVe siècle avant J.-C., période qui correspond à l'installation de nombreux Gaulois (Ce terme désigne les peuples celtes qui résidaient en Gaule, c'est-à-dire approximativement sur les territoires actuels de la France, de la Belgique et du Luxembourg, d'une partie de l'Allemagne (rive gauche du Rhin) et des Pays-Bas, de la Suisse et de l'Italie du Nord, entre le Ve et le Ier siècle avant J.-C.) en Italie.

BIBLIOGRAPHIE

Rapin A. – Un casque de l'âge du Fer. Dans : *Préhistoire (Histoire de l'humanité avant l'apparition de l'écriture. Par usage et extension, discipline scientifique qui étudie cette période.) en Île-de-France*. Les collections du Musée départemental de Préhistoire (Histoire de l'humanité avant l'apparition de l'écriture. Par usage et extension, discipline scientifique qui étudie cette période.) d'Île-de-France. Nemours, APRAIF, 2008, p. 314-315.